

Quelques mots sur les phlebotomes

Autor(en): **Gaschen, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **19 (1943-1946)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin la présence de 2 griffes seulement à la troisième paire de pattes permet d'identifier ces larves à l'espèce *Parathrombium egregium* (BRUYANT 1910).

Cet Acarien a été signalé par BRUYANT en 1910 sur « un Insecte » puis ultérieurement il en a signalé sur une Guêpe fousseuse *Pompilius pectinipes* (LIND.). Les captures avaient été faites à Montmerrei (Orne, France) au mois d'août.

Lieux de capture à Martigny, Aigle, Monts de Corsier, Vufflens-le-Château, Yverdon, Eclépens, Gévisiez, Disentis, Poschiavo.

Bibliographie.

- A. C. OUDEMANS. Die bis jetzt bekannten Larven von Thrombidiidae und Erythraeidae. — Zoologische Jahrbücher. Fischer Jena 1912.
- M. NEVEU-LEMAIRE. Traité d'Entomologie médicale et vétérinaire. Vigot Paris 1938 p. 455.
- H. WOMERSLEY. Studies in Australian Acarina Laelaptidae I. New records and species of *Laelaps* and allied genera Parasitology 1937 p. 530. Vol. XXIX.
- C. D. RADFORD. Notes on some new species of parasitic Mites. Parasitology 1939 Vol. XXXI p. 243 et Parasitology 1938 Vol. XXX p. 427.
- B. A. R. GATER. Malayan Trombidiid Larvae, Part. I (Acarina: Trombidiidae). With Descriptions of Seventeen New Species. Parasitology 1932. Vol. XXIV p. 143.

Institut Vétérinaire et Institut d'Hygiène
de l'Université, Lausanne.

Quelques mots sur les phlébotomes

par

H. GASCHEN.

Parmi les Diptères Nématocères se trouve une famille d'Insectes qui dans notre Pays ne fait pas beaucoup parler d'elle : celle des Psychodidés. Elle comprend 2 Genres, *Phlebotomus* et *Pericoma*. Leur étude a donné lieu à de nombreux travaux dans les Pays tropicaux, subtropicaux et même tempérés.

SINTON aux Indes, RAYNAL et GASCHEN en Indochine, ADLER et THEODOR en Palestine, PARROT en Afrique du Nord, GAILLARD en Afrique Centrale, ce même auteur ainsi que COSTA LIMA en Amérique du Sud, ont décrit de nombreuses espèces de Phlébotomes. En France, BLANCHARD en 1909 a signalé pour la première fois *Phlebotomus papatasi*. Ensuite LARROUSSE, puis LANGERON et NITZULESCU, puis COLAS-BELCOUR, TISSEUIL, RAYNAL, LE GAC, montrèrent qu'il existait 6 espèces en France soit : *Phlebotomus papatasi* (SCOP. 1786), *Phl. sergenti* (PARROT 1917), *Phl. parroti* (ADLER et THEODOR 1926), *Phl. perniciosus* (NEWST. 1911), *Phl. larroussei* (LANGERON et NITZULESCU 1931) et *Phl. ariasi* (TONNOIR 1921).

Phl. papatasi, le plus connu des Phlébotomes n'est par contre pas aussi répandu en France que l'on croyait primitivement. Il est certain que plusieurs déterminations lui ont été attribuées par erreur au début des recherches sur les Phlébotomes.

Il est curieux de constater qu'en Suisse, nous sommes restés en arrière sur ce point. Dans toute la faune entomologique suisse, un seul Phlébotome est signalé : celui qui, dans la plaine de l'Orbe a piqué le Professeur GALLI-VALERIO, liberté qui lui a valu l'honneur d'être monté au Baume de Canada et de faire partie de la Collection de l'Institut d'Hygiène de l'Université de Lausanne. L'étiquette porte la date du 15 juillet 1911 et le nom de *Phlebotomus papatasi*.

Le rôle pathogène du Phlébotome est maintenant incontesté dans le Bouton d'Orient et le Kala-Azar, comme vecteur de *Leishmania tropica* et *Leishmania donovani*. Son rôle est connu dans la Fièvre de 3 jours dénommée Fièvre à papatasi. Cette identité de nom démontre bien les relations qui existent entre les Phlébotomes et les Fièvres de courte durée, rappelant la Dengue, de létalité nulle mais qui provoque chez les malades de la céphalée, des douleurs musculaires et articulaires souvent aiguës, avec convalescence longue et faiblesse autant intellectuelle que physique.

La nécessité de rechercher systématiquement les Phlébotomes dont l'agressivité vis-à-vis de l'Homme est bien établie, s'impose, car ses habitudes hémophages lui permettent de jouer un rôle pathogène certain.

Plusieurs cas de Fièvres de courte durée m'ont été signalées l'année passée, mais chaque fois aucune indication n'a pu être donnée quant à l'agent vecteur possible par le fait de l'absence de renseignements sur la répartition en Suisse des Phlébotomes. Tout d'abord quelques mots sur le deuxième genre des Psychodidés ; les *Pericoma* que l'on peut confondre parfois, à première vue avec les Phlébotomes. Ces Insectes sont très fréquents en Suisse, on les rencontre en grande quantité sur les murs humides à proximité de fosses d'égoût où se développent les larves. Le corps, extrêmement velu, est recouvert au repos par 2 ailes velues également, posées comme les deux pans d'un toit. Les pattes sont courtes et les antennes sont formées de segments nettement séparés les uns des autres.

Ces caractères, faciles à distinguer même à l'œil nu, séparent totalement les *Pericoma* des Phlébotomes dont les ailes sont relevées comme celles des Papillons diurnes ; les pattes sont longues, les antennes formées de segments longs et grêles, assez difficiles à voir séparément à l'œil nu.

Par contre *Pericoma* et Phlébotomes se comportent de la même façon lorsqu'on cherche à les capturer sur les murs humides où ils stationnent. Dans ce but on balaye légèrement le mur avec une fine

baguette flexible. L'Insecte dérangé s'envole, mais seulement sur quelques centimètres et toujours en montant. On le suit des yeux et dès qu'il se pose, on le coiffe d'un tube dont les parois ont été mouillées d'alcool à 70°. (L'alcool à 90° provoque la chute des soies par déshydratation trop brusque.) Après plusieurs captures dans le même tube, on ajoute quelques centimètres d'alcool puis on conserve tel quel les Insectes pour identification.

Je désire attirer l'attention sur ce groupe si délaissé en Suisse et serai très reconnaissant à tous ceux qui voudraient bien me faire parvenir des exemplaires et qui ainsi faciliteraient ma tâche en vue d'une étude sur la répartition des Phlébotomes en Suisse.

Institut d'Hygiène, de Bactériologie et de Parasitologie
de l'Université de Lausanne.

Sur quelques parasites des Tordeuses du genre *Gypsonoma* Meyrick

par

Paul BOVEY et Charles FERRIÈRE.

(Communication présentée à l'Assemblée annuelle de la Société entomologique suisse, à Fribourg, le 30 avril 1944.)

A la suite d'observations faites en collaboration avec M. A. BARBEY sur *Gypsonoma neglectana* Dup. nuisible aux bourgeons de jeunes plants de peuplier dans une pépinière près d'Yvonand (Vaud),¹ l'un de nous a été amené à s'intéresser à l'étude biologique des cinq espèces de *Gypsonoma* que l'on rencontre en Suisse sur le peuplier, à savoir : *G. neglectana* Dup., *G. dealbana* Fröh. (= *incarnana* Hw.), *G. aceriana* Dup., *G. oppressana* Tr. et *G. minutana* Hb.²

D'élevages poursuivis de 1938—1944, nous avons obtenu 10 espèces d'hyménoptères parasites, 5 ichneumonides et 5 braconides, qui ont été examinés et déterminés par M. FERRIÈRE. Ils se répartissent comme suit :

I. *Parasites de G. neglectana* Dup.

1. *Apanteles* sp., nombreux ♂♀, Yvonand, avril-mai 1941/42/43. Il s'agit d'un petit *Apanteles*, parasite solitaire assez important de *G. neglectana*, voisin de *A. hoplites* Ratz., *A. annularis* Hal. et *A. marginatus* Nees. Son identification ne sera

¹ A. BARBEY et P. BOVEY. — Observations sur la biologie et les dégâts d'une Tordeuse du Peuplier, *Gypsonoma neglectana* Dup.

Bull. soc. vaud. sc. nat., Vol. 62, No. 259, pp. 221—228, Lausanne 1943.

²) Dans la classification de VON KENNEL, ces tordeuses sont rattachées au genre *Semasia* Steph.